



«Jules», le premier chêne jumeau du Grand Belmont.

PHOTOS BB



Le deuxième chêne jumeau du Grand Belmont, «Baeriswyl».



Le «Roi de la Forêt de Belmont», un mélèze de 48 m de haut.

Situés à la croisée du temps

NATURE Les forêts et les zones bâties broyardes sont aujourd'hui jonchées d'arbres dits «remarquables» ou «spectaculaires». A la découverte de ce patrimoine végétal des plus surprenants, avec quelques exemples issus du secteur forestier Belmont-Broye.

BROYE FRIBOURGEOISE

Évoquer les arbres «remarquables» ou «spectaculaires», c'est traiter de résineux ou de feuillus se voulant justement remarquables, par leurs âges, la circonférence de leurs troncs, leur valeur paysagère ou même historique. Même si les cantons de Vaud et Fribourg retiennent des critères différents pour qualifier ces arbres, ils se rejoignent unanimement en reconnaissant leurs vertus et leur valeur patrimoniale, au point de les protéger et les recenser.

Il s'agit d'ailleurs d'une perspective partagée par Pierre-Alain Crausaz, forestier responsable du secteur fribourgeois de Belmont-Broye et directeur du Groupement forestier Broye-Vully. Selon lui, ces végétaux se situent même à la croisée du temps: «Pour moi, ce sont des arbres qui sont magnifiques. Ils représentent le passé, le présent et le futur».

Héritiers d'un passé lointain

De toute évidence, ces arbres se présentent d'abord comme les dignes héritiers d'un passé parfois lointain. Dans le Grand Belmont, par exemple, un mélèze de 48 mètres de haut, nommé le «Roi de la forêt de Belmont» et le vénérable «Epicéa fourmi» sont connus pour dépasser la centaine d'années, voire 200 ans pour les chênes jumeaux «Jules» et «Baeriswyl». Dès lors, leurs vécus s'inscrivent logiquement dans les



Pierre-Alain Crausaz en présence de «l'Epicéa fourmi», l'un des doyens de la forêt du Grand Belmont. Avoisinant les 120 ans, l'ancien «Président» se trouve actuellement dans un état relativement précaire, se laissant gentiment décomposer.

PHOTO BB

nombreux méandres de l'histoire suisse, et plus particulièrement du canton de Fribourg.

«Avec un tel passé, nous arrivons au XIX^e - XX^e siècle, représentant beaucoup pour le canton de Fribourg. C'était le début de l'industrie. Nous avions cette industrie qui nécessitait beaucoup de charbon. Heureusement quelques arbres ont pu être sauvés», rappelle le forestier.

Des arbres présentement protégés

Hormis leurs tailles ou leurs circonférences souvent impression-

nantes, ces arbres sont aujourd'hui facilement reconnaissables dans le canton de Fribourg, par la présence d'un petit sigle représentant un pic bleu. De ce symbole, il se traduit une volonté cantonale de protéger ces arbres anciens, également partagée chez le voisin vaudois. En effet, ces arbres ne seront pas abattus. Ils sont alors voués à se décomposer au gré du temps, malgré leur potentiel attrait économique.

Dès lors, les forestiers sont aux petits soins avec les doyens de la forêt, précise Pierre-Alain Crausaz.

«Nous passons deux fois par année pour les inspecter. Nous essayons de contrôler leur état sanitaire, mais aussi de voir l'état de la concurrence avec les autres arbres. C'est-à-dire, abattre un jeune arbre pour ne pas entraver notre centenaire. Cela permet aussi d'analyser le tassement au sol ou tous les animaux fourmillant autour».

Derrière une telle démarche, il réside évidemment une dimension préventive pour les jeunes générations. Il s'agit de les sensibiliser à l'égard de leur valeur patrimoniale et leur qualité «d'ha-

Gare à vos promenades en forêt!

Aujourd'hui plus que jamais, les forêts helvétiques souffrent du changement climatique. Après plusieurs étés pluvieux et frais, les arbres ont fait face à des années sèches et caniculaires, rendant certaines essences particulièrement cassantes, à l'image des hêtres ou des frênes. Cette problématique n'est évidemment pas sans risque, notamment pour les promeneurs habitués à emprunter les sentiers forestiers. Depuis le début de l'automne, les forestiers broyards ont entrepris plusieurs coupes de sécurité, afin de sécuriser les chemins et autres lieux de plaisance face

au danger d'écroulement. Par conséquent, il est nécessaire d'adopter certains comportements, lors de vos promenades en forêt. Tout d'abord, soyez particulièrement prudents lors des jours de vent ou de fortes pluies, en raison de la fragilité de ces arbres devenus secs. Ensuite, prenez le temps de lever les yeux au ciel, pour les observer méticuleusement. Soyez attentifs à leur manière de bouger ou à leurs fûts. Ces arbres sont généralement reconnaissables, soit par leurs écorces relativement friables, soit l'état de leurs feuilles.

BB

bitat». «N'oubliez jamais que dans ces vieux arbres, nous avons énormément de biodiversité. Sur un chêne, nous parlons d'environ 40 à 50 sortes d'insectes, sans parler des oiseaux et du reste de la faune», dénote le forestier de Belmont.

Des atouts pour le futur

Finalement, ses arbres remarquables représentent également le futur. Dans le Grand Belmont, plusieurs de ces végétaux centenaires ne présentent aucune déficience, maladie ou blessure apparente. Ils se préparent à régner sur leurs congénères probablement encore 50 à 60 ans.

Mais cela est sans compter leur utilité au niveau de la reproduction des essences. En effet, les graines et les jeunes plants pourront être utilisés pour perpétuer toute une tradition. Pierre-Alain Crausaz se réjouit ainsi d'entretenir la lignée de ces arbres spectaculaires, à l'image des jumeaux «Jules» et «Baeriswyl»: «Nous allons nous occuper de prendre une vingtaine de jeunes arbres et nous allons les replanter ailleurs, en essayant de garder un écrit ou une photographie, pour le futur». De quoi poursuivre cette belle époque temporelle.

■ BENJAMIN BULLIARD

La Broye en 3 clics c'est possible!

Votre journal en édition numérique à découvrir sur notre site

www.labroye.ch

A choix:

- la version papier standard
- la version numérique sur notre site ou via l'application
- les deux pour 83 francs seulement

OUI, JE M'ABONNE!

- Je souhaite recevoir le journal *La Broye* chaque jeudi, pendant 1 an, pour seulement 83 francs!
- Je souhaite recevoir le journal *La Broye* chaque jeudi, et en plus l'accès numérique pendant 1 an, pour seulement 83 francs!
- Je souhaite m'abonner à la version numérique uniquement*

Nom _____ Prénom _____

Rue, No _____ NPA, Localité _____

E-mail (*obligatoire pour l'accès numérique) _____ Tél. privé _____ Mobile _____

Signature _____



Journal La Broye, ZI La Palaz C9, CP 124, 1530 Payerne | E-mail: abonnement@labroye.ch